

Résumé

Objekttyp: **Chapter**

Zeitschrift: **Veröffentlichungen des Geobotanischen Institutes der Eidg. Tech. Hochschule, Stiftung Rübel, in Zürich**

Band (Jahr): **52 (1975)**

PDF erstellt am: **01.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

R É S U M É

Le travail présent traite de la morphologie et de l'écologie de l'espèce collective Scabiosa columbaria L. dans la région des Alpes centrales et de l'ouest. Les taxa suivants ont été examinés: Scabiosa lucida Vill., S. columbaria L. s.str., S. portae A. Kerner, S. gramuntia L., S. vestita Jordan, S. candicans Jordan et S. dubia Vel. (région examinée voir fig. 12, p. 73). Quelques représentants de S. tomentosa Cav. d'Espagne, de S. uniseta Savi des Apennins, de S. columbaria s.str. et de S. ochroleuca L. du Nord et de l'Ouest de l'Europe ainsi qu'un taxon d'Éthiopie ont également été pris en considération (p. 8).

De nombreuses plantes des populations examinées ont été cultivées dans un jardin expérimental, et on en a comparé certains caractères. On a retenu 7 caractères quantitatifs et 2 caractères qualitatifs pour des analyses plus détaillées (p. 32-40).

Les nombres chromosomiques observés chez quelques représentants de plusieurs taxa de S. columbaria concordent avec les données de la littérature: toutes les plantes examinées se sont révélées être diploïdes avec $2n = 16$ (p. 36).

L'écologie des stations naturelles de S. columbaria s.l. a été examinée et quelques observations phytosociologiques ont été faites (p. 12-31 et 65-68).

Les résultats indiquent des relations complexes entre l'écologie et la morphologie dans le groupe de Scabiosa columbaria. La plupart des caractères morphologiques quantitatifs ont été corrélés avec l'altitude, la température du sol, l'exposition et l'état de la couverture végétale. Une corrélation étroite a été observée avec: la longueur et la largeur des soies calicinales, la longueur relative des segments des feuilles les plus hautes de la tige, la hauteur des plantes et la longueur de la tige. Les facteurs écologiques mentionnés ont aussi été corrélés

avec le début de la floraison. En outre ni l'approvisionnement en azote, ni la valeur du pH dans l'horizon superficiel du sol n'ont paru influencer la morphologie de S. columbaria s.l. (p. 53-70).

L'influence de l'exploitation sur la différenciation de S. columbaria s.l. s'est manifestée surtout dans la floraison: en culture les populations des prés fauchés ont fleuri en moyenne environ 4 semaines avant les populations comparables des prés non fauchés. En outre la longueur relative des segments des feuilles a été plus petite dans les populations des prés fauchés que dans celles des prés non fauchés (p. 63).

En ce qui concerne les relations entre la distribution géographique et la morphologie, la densité de la pubescence des feuilles de rosette augmente clairement du Nord au Sud. C'est le seul caractère quantitatif qui n'ait eu qu'une faible corrélation avec des facteurs écologiques. Pour les 6 autres caractères quantitatifs étudiés, on a constaté l'inverse. Ils ne se sont que peu ou pas du tout différenciés géographiquement et la corrélation avec des facteurs écologiques, comme mentionné, a été relativement étroite (p. 71-76).

Les aires de distribution des taxa examinés se superposent partiellement. Dans les régions de contact de nombreuses formes intermédiaires ont été trouvées. Apparemment elles représentent des produits d'hybridations et d'introgressions. Ceci concerne surtout Scabiosa lucida et S. columbaria s.str. dans la partie septentrionale des Alpes comme aussi S. portae et S. gramuntia dans la partie méridionale (p. 77-84).

De nombreuses expériences de croisement entre divers représentants du groupe de S. columbaria ont été effectuées. On n'a pas trouvé d'indications de barrières d'incompatibilité entre les taxa examinés. Le pourcentage de germination ainsi que la fertilité des hybrides ont presque toujours été normaux. Les hybrides ont représenté un type intermédiaire entre les parents; toutefois une dominance partielle de quelques caractères a pu être observée (p. 87-100).

Scabiosa columbaria s.l. semble être un groupe isolé dans le genre Scabiosa. Malgré de nombreux essais, aucun hybride n' a été obtenu entre différents représentants de S. columbaria et de S. canescens Waldst. et Kit. s.l., le groupe probablement le plus proche de S. columbaria (p. 88).

L'existence d'une parenté étroite entre les taxa de S. columbaria s.l. est examinée. Il y a des indications claires que S. columbaria s.str., qui est très répandue, soit le produit d'hybridations entre S. lucida et S. gramuntia après l'époque glaciaire. Par la suite, particulièrement après le défrichement des forêts, elle a pu se répandre. Les hybrides expérimentaux et les formes intermédiaires naturelles entre S. lucida et S. gramuntia ne se sont pas toujours différenciés de S. columbaria; ce taxon se trouve surtout sur des stations modifiées par l'homme. S. portae semble avoir une origine semblable, mais avec une influence plus forte de S. gramuntia. L' hybridation, l' introgression et l' échange génétique ont sûrement joué un rôle essentiel dans l' évolution de tout le groupe polymorphe de S. columbaria (p. 107-111).

On présente une clef pour les 8 espèces de S. columbaria s.l. de la région examinée (p. 112-113).